

Abbé Guy PAGÈS

INTERROGER L'ISLAM

Éléments pour le dialogue islamo-chrétien

Préface de Mgr BERNARDINI
archevêque émérite de Smyrne

SOMMAIRE

« Il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de la servante, l'autre de la femme libre; mais celui de la servante est né selon la chair, celui de la femme libre en vertu de la promesse. Il y a là une allégorie: ces femmes représentent deux alliances; la première se rattache au Sinaï et enfante pour la servitude: c'est Agar (car le mont Sinaï est en Arabie) et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui de fait est esclave avec ses enfants.¹ Mais la Jérusalem d'en haut est libre, et elle est notre mère (...). Or, vous, mes frères, à la manière d'Isaac, vous êtes enfants de la promesse. Mais, comme alors l'enfant de la chair persécutait l'enfant de l'esprit, il en est encore ainsi maintenant. » Ga 4. 22-29

Préface.....	p. 7
Avant-propos.....	p. 11
I. Au sujet de Dieu.....	p. 25
A. Nous avons le même Dieu.....	p. 25
B. Nous seuls croyons véritablement au Dieu unique.....	p. 37
C. Vous êtes des « associationistes ».....	p. 42
D. Gloire à Allah le meilleur des créateurs!.....	p. 46
E. Allah crée ce qu'il veut, aussi bien la vie que la mort.....	p. 50
F. Pour l'islam, Dieu n'est pas Père.....	p. 54
G. Jésus n'est pas Dieu.....	p. 57
H. Le mystère qui explique tout, la Sainte Trinité n'existe pas.....	p. 67
II. Au sujet de la Révélation.....	p. 75
I. L'islam supprime le christianisme.....	p. 75
J. Vos Écritures ont été falsifiées.....	p. 83
K. La venue de Mahomet a été annoncée par Jésus Lui-même.....	p. 93
L. Le <i>Coran</i> est la Parole de Dieu.....	p. 96
M. Jésus n'est qu'un prophète venu confirmer la <i>Thora</i>	p. 122
N. Jésus n'est ni mort ni ressuscité.....	p. 126
O. Allah a tout prévu.....	p. 135
P. Mahomet, le "sceau des prophètes".....	p. 139
Q. C'est saint Paul qui a fondé l'Église.....	p. 151
III. Au sujet de l'homme.....	p. 155
R. Les êtres humains ne sont pas tous égaux (2.178, 228).....	p. 155
S. L'islam comme le christianisme est une religion pacifique.....	p. 172
T. Le devoir de l'homme est de se soumettre à Allah.....	p. 191
U. Nous sommes la meilleure communauté.....	p. 202
V. Les chrétiens adorent des statues.....	p. 214
W. Les chrétiens sont divisés.....	p. 219
X. Quelques points d'histoire.....	p. 221
Lexique.....	p. 250
Tableau chronologique.....	p. 259
Lettre de Magdi Allam à Benoît XVI.....	p. 272
Prière de l'Angélus.....	p. 277
Bibliographie.....	p. 278

1- N. B.: Les musulmans se réclament de la descendance d'Agar, et ne veulent point d'autre gloire que celle d'être les esclaves d'Allah... Lorsque saint Paul dit que le Sinaï est en Arabie, il ne parlait pas de l'Arabie Saoudite qui n'existait pas encore, mais il désignait par là le monde du désert.

PRÉFACE

Mgr Bernardini, archevêque émérite de Smyrne²

χαβδ

Les citations bibliques sont tirées de *La Bible de Jérusalem*, Éditions du Cerf, Paris, 1981 ; celles du *Coran*, sauf exception, sont tirées de la traduction de Denise Masson, laquelle a reçu l'aval de la plus haute autorité académique du monde sunnite : l'Université d'Al Azar, au Caire, publiée dans la collection Folio Classique, par Gallimard, à Paris, en 2005.

Attention ! Il peut être nécessaire, selon le *Coran* que vous utilisez, de parcourir quelques versets avant ou après celui que nous vous indiquons pour trouver ce dernier.

Des chiffres seuls (entre parenthèses) désignent une citation coranique dont le premier, suivi d'un point, est le numéro de la sourate, et le second celui du verset. Lorsque le premier chiffre est précédé d'une abréviation lexicale, la citation est tirée de la *Bible*.

Les mots marqués d'un astérisque (*) ont une définition donnée dans le lexique.

Par convention, islam désigne la religion islamique tandis qu'Islam signifie à la fois la civilisation, la religion et la communauté islamiques. Les nombreuses références à la *Bible* et au *Coran* ne sont pas destinées à alourdir le texte, mais à permettre à qui le souhaite d'approfondir sa connaissance de l'un et l'autre livres, à portée de main en cours de lecture.

La réalité de la présence musulmane massive dans l'Union Européenne ne peut plus être ignorée : les très graves problèmes de la convivialité avec les musulmans sont sous les yeux de tous.

Il est nécessaire d'aller au-devant de cette invasion, et de lui offrir un dialogue différent de celui imposé par l'*establishment* politique, préoccupé jusqu'à présent des seuls aspects socio-économiques du phénomène. Doit être aussi corrigé le dialogue entrepris par le monde ecclésiastique qui, de manière surprenante, se révèle souvent aussi « ignorant » de l'islam qu'ingénu et dans l'illusion de penser pouvoir utiliser les catégories de la logique aristotélicienne et de la raison avec un interlocuteur qui les nie : impossible de dialoguer avec la parole écrite *ab aeterno* du *Coran* ! Une preuve entre mille : les critiques même de catholiques, pour l'intervention très réaliste du cardinal Biffi le 12 septembre 2002 au sujet de l'immigration.

J'applaudis donc et salue avec enthousiasme l'œuvre de l'abbé Guy Pagès, qui fut un valeureux missionnaire du Christ en la République islamique de Djibouti, et connaît ainsi de l'intérieur l'islam et la vie que l'on trouve en pays de l'*Oumma**. J'ai moi-même une expérience longue de beaucoup d'années de ministère sacerdotal et épiscopal dans la terre islamique de la Turquie moderne.

Après le démembrement de l'Empire ottoman, en 1923, naissait la Turquie moderne voulue par Mustafa Kemal « Atatürk » comme république parlementaire démocratique ayant une constitution laïque. Ce fait a permis à la Turquie de se présenter dans le concert international comme le pays où l'islam peut parfaitement cohabiter avec la démocratie, au point de postuler avec détermination son entrée dans l'UE.

2- Smyrne (ou Izmir en turc) est en Turquie le siège épiscopal d'un disciple direct de l'Apôtre saint Jean, saint Polycarpe, évêque et Père apostolique, martyrisé en 155.

Mais comment alors expliquer l'exode massif des chrétiens justement en cette période de régime républicain et démocratique ? La réponse est simple : l'application généralisée et légale du principe de discrimination appliqué en défaveur des non-musulmans.

Lorsque Jacques Delors, Président de la Commission européenne, affirma que l'élément commun et unifiant des diverses nations d'Europe était l'histoire et la culture chrétiennes, le chef du Gouvernement turc, Turgut Özal, très indigné, répliqua : « *Qu'il soit bien clair pour tous que la Turquie veut entrer dans l'UE avec sa propre identité islamique* ». L'esprit inspirant cette affirmation est clairement visible dans une autre affirmation de l'actuel chef du Gouvernement turc, Recep T. Erdogan : « *Les minarets sont nos baïonnettes, les coupes de nos mosquées sont nos casques, les mosquées nos casernes, et les croyants nos soldats.* ». De telles expressions nous aident à comprendre pourquoi sur cette terre où saint Paul a fondé les premières communautés chrétiennes, où saint Jean a vécu avec la Mère de Dieu, près d'Éphèse, où ont eu lieu les premiers Conciles œcuméniques, où vécurent et travaillèrent les Pères cappadociens, ne vivent plus maintenant que quelques milliers de chrétiens... Avec l'arrivée des Seldjoukides (XII^e siècle) et des Ottomans (XIII^e siècle), deux tribus turques de l'Asie centrale, la population chrétienne fut peu à peu et inexorablement phagocytée pour être réduite aujourd'hui à une minorité qui ne dépasse pas 1,5/1000 de la population totale ! Pourcentage parmi les plus bas des pays musulmans.

Qu'en Turquie, pays islamique possédant pourtant la plus longue expérience de gouvernement démocratique et de constitution laïque, la survie des chrétiens soit si aléatoire, conduit à reconnaître que l'islam est intrinsèquement porté au rejet, même violent, de toute personne dont le *credo* est différent, et cela du fait que Mahomet a lui-même prêché et répandu sa foi à la pointe de son épée, participant personnellement à des batailles et aux décapitations de ceux qui s'opposaient, même par la plume, à sa prédication.

Par ce livre en trois parties, l'abbé Guy Pagès se propose de donner aux chrétiens occidentaux, vivant désormais en contact étroit avec les musulmans, une connaissance objective de l'islam, pour leur permettre de répondre comme il le faut à l'apologie musulmane, laquelle n'est pas seulement dans la provocante ostentation vestimentaire d'une tradition coercitive de la femme, ou la floraison de minarets et de mosquées, mais surtout dans la tentative de faire accepter l'idée que chrétiens et musulmans adorent le même Dieu, que nous faisons partie des « religions du Livre » ou choses semblables... Ce relativisme religieux qui s'appuie sur l'ignorance — dont ne sem-

blent pas être exempts tant de prélats catholiques eux-mêmes, sous prétexte d'une certaine « ouverture » et préoccupés de toujours se maintenir islamiquement corrects pour un éventuel dialogue — ouvre en fin de compte la voie pour la conquête musulmane de l'Europe... conquête que Notre Dame des Victoires a empêchée à Lépante. (1571)

Malheureusement, l'Europe contemporaine a renié l'esprit de Lépante, de Budapest et de Vienne, alors que l'islam a toujours pour vocation de soumettre le monde à Allah, avec des moyens aujourd'hui plus sournois que les armes. Ce ne sont plus tant les canons qui tonnent, ou les armes des janissaires qui terrorisent les Européens, que la puissance rampante des dieux « Pétrole » et « Finance » permettant aux musulmans d'avoir désormais en Europe un patrimoine immobilier d'une valeur incalculable, comme une participation toujours plus importante dans les marchés financiers. L'islam est en outre aidé dans son entreprise de conquête par nos lois démocratiques. N'est-elle pas impressionnante l'arrogance de ce délégué musulman lançant à l'occasion d'une des nombreuses rencontres islamo-catholiques cette menace à l'adresse des délégués catholiques : « *Avec vos lois nous vous envahirons, et avec les nôtres, nous vous dominerons.* »

En réalité, une invasion démographique incroyablement ramifiée sur tout le territoire ne cesse de s'étendre. Beaucoup de ces pauvres immigrés qui, grâce aux pétrodollars, auraient pu être aidés à s'insérer de manière stable dans la vie économique de leurs pays, ont été poussés à l'exode par leurs cheiks et chefs de gouvernement pour servir de tête de pont dans les pays occidentaux et fonder l'« Eurabie ». L'entreprise n'en est qu'à ses débuts ! Par exemple, en Grande-Bretagne, existe déjà juridiquement un état islamique à côté de l'État de droit... Qui ne voit que nous sommes déjà ainsi en Eurabie ?

Cette belle étude de l'abbé Guy Pagès nous donne des éléments pour un vrai dialogue islamo-chrétien et offre aux fidèles chrétiens les armes d'une exacte connaissance de la doctrine chrétienne et un exposé tout aussi exact de l'islam, par la référence constante aux textes fondateurs eux-mêmes. Cette confrontation scientifique met tout de suite en évidence la différence fondamentale du Dieu de Jésus selon l'Évangile et du Dieu de Mahomet selon le *Coran*. Dieu Amour et Notre Père selon Jésus ; Dieu Dominateur et Chef de guerre pour ses fidèles et esclaves toujours prêts au *djihad* selon Mahomet. Préparer les chrétiens européens vivant en contact avec les musulmans à affronter objectivement le problème de cette différence implique, et cela est l'intention fondamentale de l'abbé Guy Pagès, un dialogue qui ne repose pas

que sur des bases théologiques ou religieuses, mais d'abord sur l'amitié et les vertus humaines. Ainsi, faut-il :

- Apprendre à reconnaître les valeurs humaines communes dans le dialogue de la vie. Ce qui implique nécessairement une réciprocité... à laquelle les chrétiens aspirent en pays musulmans...

- Œuvrer ensemble pour le bien de la société sans violence ni volonté de conquête.

- Confronter les expériences religieuses et partager les richesses spirituelles.

- Et toujours distinguer la personne de sa religion, le système politique et la religion (« Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Mt 22, 21).

Jésus nous demande d'aimer tous les hommes et donc les musulmans aussi, mais Il ne nous demande pas d'aimer l'islam.

Ce n'est pas facile de vivre ensemble mais il faut l'apprendre.

Je remercie de tout cœur l'abbé Guy Pagès parce qu'avec son livre sont rappelées les conditions qui rendent notre action crédible et efficace: être seulement disposé à payer de notre personne notre fidélité au Christ et à l'Église.

Que Notre Dame des Victoires nous aide!

Santuario della Beata Vergine della Salute di Puianello (MO)
22 agosto 2009, Festa della B. V. Maria, Regina dell'Universo,
Mgr Bernardini, archevêque émérite de Smyrne³



3- NdA : Lorsque nous pensons à la Turquie nous pensons en particulier au père Andréa Santoro qui y a été assassiné en février 2006, aux pères Roberto Ferrari et Adriano Franchini menacés de mort en 2006 et 2007, à Mgr Padovese, vicaire apostolique d'Anatolie, assassiné par son chauffeur musulman aux cris de « Allah akbar! » le 3/06/2010... N'est-elle pas frappante la situation présente de l'Église en Turquie (Cf. R 18) à la lumière de cette prophétie de l'Apocalypse à son endroit: « À l'Ange de l'Église de Smyrne, écris: Ainsi parle le Premier et le Dernier, Celui qui fut mort et qui a repris vie. Je connais tes épreuves et ta pauvreté — tu es riche pourtant — et les diffamations de ceux qui usurpent le titre de Juifs (c'est-à-dire de « seuls vrais croyants », ce que revendiquent être non seulement les juifs mais aussi les musulmans...) — une synagogue de Satan plutôt! — Ne crains pas les souffrances qui t'attendent: voici, le Diable va jeter des vôtres en prison pour vous tenter, et vous aurez dix jours d'épreuve. Reste fidèle jusqu'à la mort, et Je te donnerai la couronne de vie. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises: le vainqueur n'a rien à craindre de la seconde mort. » (Ap 2. 8-11).